



The role of the four efforts (listening, analysis, comprehension, memory and speech production) in the service of the interpreter

Safwan Ihsan Ali Alhantash

Asst.Lect / Department of French Language / College of Arts / University of Mosul

Article information

Article history:

Received June 27, 2024
Reviewer July 25, 2024
Accepted August 4, 2024
Available Online March 1, 2025

Keywords:

Interpreter,
Speaker,
Meaning of speech,
Memory,
Knowledge,
Cognitive baggage

Correspondence:

Safwan Ihsan Ali Alhantash
sfwan.ali@uomosul.edu.iq

Abstract

We summarize our explanation on the four efforts indicated below by citing that the interpreter can easily do his job in an area of simultaneous interpreting if he perfectly masters the four efforts: listening and analysis effort, effort of understanding, effort of memory (short term and long term) and effort of speech production, since one is complementary to the other. This means that the interpreter first intensifies his effort to listen and analyze the speaker's speech in order to understand the exact meaning of the message.

In addition, we emphasize the importance of the performer's memory in storing information when receiving the message through sensory systems. Moreover, the memory helps the interpreter analyze and understand the speaker's meaning with a view to only reformulating the meaning of the message by producing the most appropriate mold for the speaker's message. And then the interpreter faithfully transmits it to listeners from a source language into the target language..

DOI: [10.33899/radab.2024.151284.2190](https://doi.org/10.33899/radab.2024.151284.2190), ©Authors, 2023, College of Arts, University of Mosul.
This is an open access article under the CC BY 4.0 license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

دور الأربعة مجهودات (الأصغاء, التحليل, الفهم, الذاكرة و إعادة إنشاء الخطاب) في خدمة المترجم

الفوري

صفوان إحسان علي*

المستخلص:

نلخص شرحنا عن الأربعة مجهودات المشار إليها في الأسفل ذاكرين من خلالهم بأنه بإمكان المترجم الفوري تأدية عمله بسهولة في مجال الترجمة الفورية إذا سيطر بشكل رائع على الأربعة مجهودات: جهد الأصغاء والتحليل, جهد الفهم, جهد الذاكرة (قصيرة المدى وطويلة المدى) وجهد إعادة إنشاء الخطاب لأن هذه المجهودات تُعدُّ كلُّ واحدةٍ مكملّةٍ للآخرى. يعني ذلك بأن المترجم الفوري يكتفٍ أولاً جهده للأصغاء وتحليل خطاب المتحدث بغية فهم المعنى الدقيق والصحيح للرسالة. فضلاً عن ذلك, نؤكد على أهمية ذاكرة المترجم الفوري في تخزين المعلومات في أثناء استلام المعلومات بفضل الأنظمة الحسية. فضلاً عن ذلك, تساعد الذاكرة المترجم الفوري على تحليل وفهم نية المتحدث الذي يودُّ التعبير عن شيء ما بهدف أن يعيد المترجم الفوري فقط صياغة معنى الرسالة منشأً القالب الأكثر مناسبةً لرسالة المتحدث. ثم يرسل المترجم الفوري الرسالة بإخلاص إلى المستمعين من لغة الأصل إلى لغة الهدف.

الكلمات المفتاحية: المترجم الفوري, المتحدث, معنى الخطاب, الذاكرة, المعرفة والحقيبة المعرفية.

* مدرس مساعد / قسم اللغة الفرنسية / كلية الآداب / جامعة الموصل

Le rôle des quatre efforts (écoute, analyse, compréhension, mémoire et production du discours) au service de l'interprète

Résumé:

Nous résumons notre explication sur les quatre efforts indiqués ci-dessous en citant que l'interprète peut facilement faire son travail dans le domaine de l'interprétation simultanée s'il maîtrise parfaitement les quatre efforts: effort d'écoute et d'analyse, effort de compréhension, effort de mémoire (à court terme et à long terme) et effort de production du discours, puisque l'un est complémentaire à l'autre. Cela signifie que l'interprète intensifie d'abord son effort pour écouter et analyser le discours de l'orateur afin de comprendre le sens exact du message .

De plus, nous soulignons l'importance de la mémoire de l'interprète dans le stockage des informations lors de la réception du message grâce aux systèmes sensoriels. Du surcroît, la mémoire aide l'interprète à analyser et à comprendre le vouloir-dire de l'orateur en vue de reformuler seulement le sens du message en produisant le moule le plus adéquat pour le message de l'orateur. Ensuite, l'interprète le transmet fidèlement aux auditeurs d'une langue-source vers la langue-cible.

Mots-clés: interprète, orateur, sens du discours, mémoire, connaissances, bagage cognitif.

Introduction

Tout d'abord, nous constatons que la tâche de l'interprète dépend totalement de ces quatre efforts: effort d'écoute et d'analyse, effort de compréhension, effort de mémoire (à court terme et à long terme) et effort de production du discours vers la langue-cible. Alors, nous expliquons dans cette recherche l'importance et le rôle de chacun de ces efforts parce que l'un est complémentaire à l'autre.

Dans cette recherche, je discuterai également de mon expérience personnelle documentée par des images, en appliquant les quatre efforts, à travers mon travail de traducteur pour l'une des entreprises du Kurdistan irakien qui exporte des produits à base de pommes de terre vers la France. C'est ce qui m'a incité à écrire sur ce sujet, qui contient en lui les bases du travail de l'interprète.

De plus, nous elucidons l'efficacité du rôle de l'enseignant dans l'enseignement de son étudiant-interprète afin de captiver ces quatre efforts. C'est-à-dire, avant de faire pratiquer cette profession (l'interprétation simultanée), si l'interprète veut être professionnel et exécuter son travail d'une façon fidèle, il doit maîtriser ces quatre efforts en suivant des cours à l'école d'interprètes et de traducteurs comme (ÉSIT : École supérieure d'interprètes et de traducteurs à Paris), puisque l'étudiant-interprète fait des différents exercices sous la direction de l'enseignant qui observe les points faibles et forts de son étudiant-interprète.

Donc, ce qui caractérise l'interprète chevronné, c'est la transmission du message de l'orateur aux auditeurs de la langue source à la langue cible avec loyauté et ça dépend complètement de la maîtrise parfaite de ces quatre efforts. D'ailleurs, il (l'enseignant) l'oriente à surmonter petit à petit des difficultés et des obstacles divers concernant: l'écoute et l'analyse, la compréhension, le stockage des vocabulaires

dans la mémoire et la production du discours que nous citons dans cette recherche. Enfin, la problématique de notre recherche sera donc basée sur les questions suivantes :

- 1- Comment l'interprète peut-il différencier les informations importantes et des informations sans importance lorsqu'il écoute?
- 2- Comment l'analyse linguistique et grammaticale aide-t-elle l'interprète à mieux comprendre le texte original?
- 3- Quelle est la relation entre une compréhension approfondie du texte et la capacité de l'interprète à transmettre le sens avec précision?
- 4- Comment les techniques de mémoire peuvent-elles être utilisées pour améliorer l'efficacité de la traduction simultanée?

1- Effort d'écoute et d'analyse

Cet effort s'effectue par l'interprète qui s'assied dans la cabine en mettant le casque et à travers lequel qu'il reçoit les ondes sonores émises par l'orateur. Alors, il se met encore à écouter et à analyser le discours de l'orateur grâce aux écouteurs mises sur ses oreilles.

D'abord, nous insistons sur l'importance de rendre l'étudiant-interprète entrer et s'inscrire dans l'école spécialisée pour enseigner l'interprétation simultanée dans le but de pratiquer des divers exercices concernant l'écoute et l'analyse. D'ailleurs, l'enseignant l'encourage à écouter des différentes vidéos: politiques, sportives, économiques, médicales, etc. Dans ce cas, il observe les lacunes et les difficultés que rencontre son étudiant-interprète: *«Dans le cadre de la maîtrise universitaire, les étudiants sont amenés à s'exercer avec divers supports afin de les préparer à la vie professionnelle. Toutefois, le jour de l'examen, c'est un discours lu dans son intégralité qu'ils devront interpréter.»*^(*). Alors, l'enseignant les traitera et puis il l'aidera à surmonter des différents obstacles par les conseils qu'il lui donne.

Autrement dit, ils travaillent comme l'équipe et l'enseignant consolide la capacité et la confiance de son étudiant-interprète à écouter et à analyser le discours de l'orateur dans l'objectif de faire de lui "l'interprète à succès" ayant l'aptitude à décrypter le message de l'orateur et à trouver des meilleures solutions pour les difficultés qu'il affronte lors de l'exécution de son travail dans les différentes conférences internationales: *«En effet, le texte peut influencer l'interprète dans son*

(*) CARRION VALENCIA, Paloma, BISMUTH NIOUKY, Julie Marie-Louise Renée. Derniers entraînements de simultanée avec texte. 2011, p. 34.

analyse du discours, puisque voir le discours lu pendant qu'on l'entend n'a pas les mêmes incidences sur notre appréhension du discours qu'une lecture séparée d'une écoute, et vice-versa.»^()*

En ce qui concerne les deux processus cités ci-dessus (l'écoute et l'analyse), ceux-ci sont le point de départ du travail de l'interprète et sur lesquels qu'il compte, afin de comprendre le message de l'orateur et de le reformuler d'une façon fidèle. Autrement dit, il doit d'abord écouter attentivement le discours de l'orateur pour qu'il soit capable de l'analyser d'une manière compréhensive et de le transmettre fidèlement aux auditeurs.

C'est pourquoi, il doit être en état stable et confortable dans l'objectif de faire sa tâche comme il faut. De plus, les responsables des conférences devraient fournir des cabines d'équipements électroniques tels que les écouteurs et les microphones qui fonctionnent excellemment et d'une meilleure qualité sans aucun problème en vue de la réception des sons clairement. En outre, quant à l'accent de l'orateur, celui-ci devrait parler visiblement pour que l'interprète n'affronte aucune difficulté dans l'écoute et l'analyse du discours.

De plus, l'isolation acoustique à l'intérieur de la cabine devrait être hermétique pour interdire à entraîner aucun bruit qui handicape le travail de l'interprète: *«phonologiquement, la réception des sons peut être perturbée par des bruits extérieurs, par des parasites électroniques, par l'effet Larsen ou par une qualité insuffisante du son transmis par les appareils électroniques, mais aussi par un accent inhabituel de l'orateur.»^(†)*

Alors, il faut que les fonctionnaires de la conférence offrent à l'interprète tous les moyens de confort concernant les processus de l'interprétation simultanée que nous avons cités ci-dessus pour exécuter son travail d'une manière facile. D'un côté de l'interprète, il devrait bien se concentrer sur l'écoute et l'analyse en vue de la compréhension du message de l'orateur et de la reformulation rapidement. Ensuite, il transmet fidèlement le message aux auditeurs. Parce que dans l'interprétation simultanée, l'interprète travaille à l'immédiat sans arrêt. C'est-à-dire, il interprète en même temps le discours de l'orateur quand celui-ci parle.

En ce qui concerne l'application, je donne un exemple, je travaille en tant qu'interprète avec l'homme d'affaire appelé Marwan Omar Khorshid, il est kurde, il travaille dans le domaine de l'importation des pommes de terre et de l'agriculture dans la région du Kurdistan. Il importe des graines de pomme de terre par l'entreprise française qui est sous la direction d'Alain Redault et celui-ci est son propriétaire.

D'une part, J'exerce cette profession (l'interprétation simultanée à distance) en faisant l'appel téléphonique et en utilisant le portable, quand nous sommes en Irak à Mossoul. De plus,

(*) Ibid.

(†) Gile Daniel, « Le partage de l'attention et le modèle d'effort en interprétation simultanée » associate professor, INALCO-université Paris III, 1988, p.13.

nous choisissons une place tranquille où il n'y a aucun bruit pour faire l'interprétation d'une façon facile sans aucune difficulté.

Par conséquent, lorsque je commence à l'exécuter, j'écoute attentivement et totalement ce que dit le Français (Alain Redault), pour analyser son discours et le reformuler d'une langue française à une langue arabe et enfin, je le transmets en tant que tel à Monsieur Marwan. De plus, en écoutant le discours de M. Alain, j'entends quelques termes techniques que je ne sais pas leurs sens. Dans ce cas, je lui demande sans hésitation l'explication complète de ces termes techniques pour comprendre le sens exact de son message, afin de transmettre à M. Marwan fidèlement le discours de M. Alain. Par ailleurs, je fais la même chose avec M. Marwan quand j'interprète son discours de l'arabe vers le français et je le transmets à M. Alain en tant que tel.

D'une autre part, quand nous voyageons en France et en particulier à Paris afin de rencontrer M. Alain dans le but de signer le contrat pour l'importation des graines de pomme de terre, là-bas, je suis directement en contact avec les deux hommes d'affaire pour faire l'interprétation simultanée. Alors, cela facilite beaucoup mon travail en tant qu'interprète parce que j'interprète directement. Donc, j'écoute les deux et je transmets leurs discours d'une langue française à une langue arabe et au contraire l'un après l'autre.



Par conséquent, l'interprète doit se concentrer sur ces deux efforts (effort d'écoute et d'analyse) que nous avons expliqués ci-dessus pour qu'il soit en mesure de comprendre le message de l'orateur et de le reproduire, puis, il le transmet aux auditeurs avec loyauté.

2- Effort de compréhension du discours

Cet effort est très crucial dans la tâche de l'interprète. Puisque l'interprète se concentre totalement pour comprendre le discours de l'orateur dans l'objectif de faire comprendre aux auditeurs ce que dit l'émetteur du message. De plus, il faut que l'interprète augmente la densité de son effort sur la compréhension du contenu du discours.

Cela signifie que l'interprète doit comprendre le sens exact du message pour qu'il soit capable de le reformuler ensuite de le transmettre fidèlement aux interlocuteurs qui fixent complètement leur attention sur le représentant de la communication qui est l'interprète: «*la particularité de l'interprétation consiste uniquement en ceci que l'interprète avant de formuler «sa» pensée, fait sienne celle d'autrui en la comprenant.*»^(*). Par ailleurs, nous soulignons que la compréhension du discours de l'orateur dépend essentiellement du degré d'intelligence de l'interprète, de la conscience et du bagage cognitif de l'interprète.

Autrement dit, s'il maîtrise ses langues du travail et s'il a des connaissances linguistiques et culturelles approfondies de ses deux langues qu'il exécute toujours sa tâche. Dans ce cas, il n'affrontera aucune difficulté dans la compréhension du discours. En outre, nous ajoutons que la présence de l'interprète doit être efficace en faisant son travail dans la cabine.

Alors, cela signifie pour que l'interprète n'entrave pas sa capacité à comprendre le discours de l'orateur, il doit être dans un état confortable et stable dans le but de comprendre le vouloir-dire de l'orateur (le vouloir-dire est l'intention de l'émetteur voulant dire quelque chose d'important qui a été fait ou qui est sur le point d'être exécuté: «*Le vouloir-dire est donc que le message que l'auteur ou l'orateur à l'intention de faire passer à ses locuteurs ou ses auditeurs.*»^(†)). Alors, la compréhension du vouloir-dire de l'orateur dépend principalement du bagage cognitif de l'interprète et des expériences professionnelles de l'interprète dans le domaine de l'interprétation de conférence exigeant un interprète extraordinaire.

D'ailleurs, nous vous montrons ci-dessous le schéma de la communication entre l'interprète et l'orateur :^(‡)

En conséquence, la capacité de l'interprète à comprendre s'augmente encore par la pratique continue de son métier dans les différentes conférences internationales, au cours desquelles, son bagage cognitif s'enrichit sans cesse et

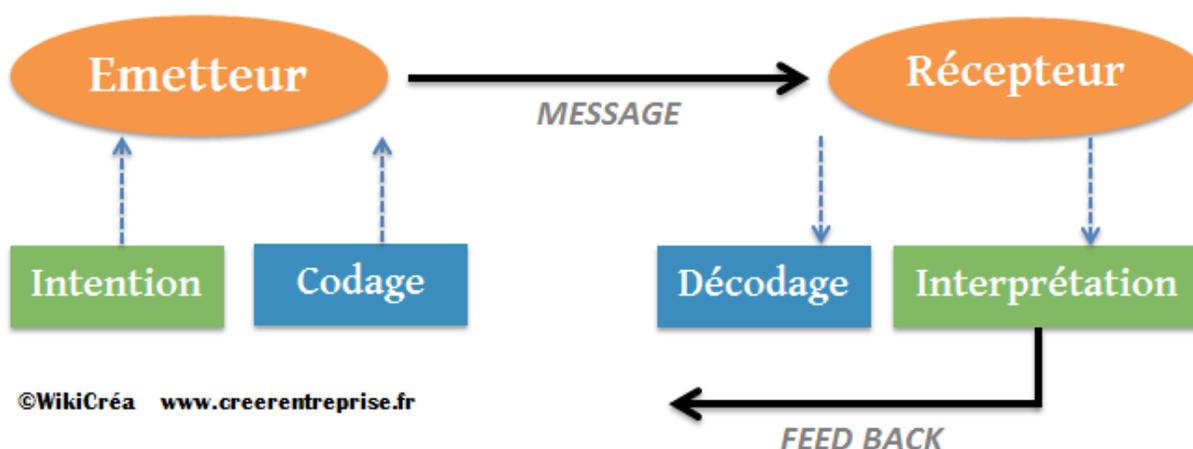
(*) SELESKOVITCH Danica, *L'interprète dans les conférences internationales*, imprimé en France, Paris, Lettres Modernes, 1968, p. 86.

(†) Voir Dr. Garba Musiliu, *ETUDE ANALYTIQUE DU VOULOIR-DIRE EN INTERPRETATION*, p.3. in https://www.academia.edu/36792432/ETUDE_ANALYTIQUE_DU_VOULOIR_DIRE_EN_INTERPRETATION.

(‡) Voir <https://blog.capitecorpus.com/fondamentaux-schema-de-la-communication/>

l'interprète devient chevronné. En outre, ce qui distingue l'interprète expérimenté de l'interprète ordinaire, c'est la transmission fidèle de l'information aux interlocuteurs. Dans ce cas, il doit comprendre le discours de l'orateur d'une façon complète pour qu'il sache le sens du message parce que dans l'interprétation simultanée, il ne s'agit pas de travail sur les mots et les langues mais c'est une tâche sur le sens.

Par ailleurs, en exerçant mon métier comme l'interprète, je me concentre totalement sur le discours de l'orateur (Alain Redault) en vue de la compréhension de ce que dit l'orateur dans l'objectif de reproduire son message de français vers l'arabe, ensuite de le transmettre fidèlement à l'interlocuteur (Marwan Omar) que j'ai mentionné ci-dessus. En revanche, je fais la même chose avec l'homme d'affaire M. Marwan quand j'interprète son discours d'une langue arabe à une langue française.



En conséquence, la capacité de l'interprète à comprendre s'augmente encore par la pratique continue de son métier dans les différentes conférences internationales, au cours desquelles, son bagage cognitif s'enrichit sans cesse et l'interprète devient chevronné. En outre, ce qui distingue l'interprète expérimenté de l'interprète ordinaire, c'est la transmission fidèle de l'information aux interlocuteurs. Dans ce cas, il doit comprendre le discours de l'orateur d'une façon complète pour qu'il sache le sens du message parce

que dans l'interprétation simultanée, il ne s'agit pas de travail sur les mots et les langues mais c'est une tâche sur le sens.

Par ailleurs, en exerçant mon métier comme l'interprète, je me concentre totalement sur le discours de l'orateur (Alain Redault) en vue de la compréhension de ce que dit l'orateur dans l'objectif de reproduire son message de français vers l'arabe, ensuite de le transmettre fidèlement à l'interlocuteur (Marwan Omar) que j'ai mentionné ci-dessus. En revanche, je fais la même chose avec l'homme d'affaire M. Marwan quand j'interprète son discours d'une langue arabe à une langue française.



Alors, l'interprète devrait acquérir des connaissances linguistiques et extralinguistiques pour décoder le message de l'émetteur. D'ailleurs, pour éviter l'obstacle de la perte informationnelle, l'interprète devrait aussi se faire comprendre le sens du message de l'orateur afin de faire comprendre exactement aux auditeurs ce que dit l'orateur.

C'est pour cette raison, nous signalons que l'effort de compréhension est l'un des efforts très important dans la tâche de l'interprète et duquel il dépend totalement pour qu'il soit capable de reformuler le discours de l'orateur d'une langue de départ à une langue d'arrivée, puis il le transmet en tant que tel aux auditeurs.

1- Effort de mémoire (à court terme et à long terme).

3.1. La mémoire

La mémoire est l'ensemble des opérations mentales qui se font dans laquelle et grâce à la mémoire de l'interprète, il peut analyser et comprendre le discours de l'orateur. Par ailleurs, elle aide l'interprète à décoder le message du locuteur dans l'intention de comprendre le sens juste. Du surcroît, dans sa mémoire, l'interprète chevronné est apte à stocker et mémoriser les informations acquises grâce aux systèmes sensoriels pendant qu'il entend le son en utilisant ses écouteurs.

En conséquence, l'effort de mémoire est l'un des efforts très essentiel dans le travail de l'interprète et sur laquelle les trois efforts comptent complètement puisque sans mémoire, le message ne peut être ni reçu, ni interprété et ni transposé aux auditeurs. De sa part, Danica Seleskovitch mentionne qu' «*Au moment où parle l'orateur, l'interprète fait donc un effort mental, qui porte parallèlement sur le sens et sur l'expression*». (*)

Alors, l'interprète s'efforce mentalement de comprendre le sens du message de l'orateur en s'appuyant sur sa mémoire parce que la compréhension et la mémoire font partie intégrante de la tâche de l'interprète. Autrement dit, ces deux efforts (compréhension et mémoire) sont indissociables, l'un est fonction de l'autre.

En outre, avant de tenir la conférence, nous soulignons d'une part l'importance de l'envoi des documents à l'interprète pour faire la lumière sur les principaux sujets qui seront abordés et discutés dans le but de les réutiliser facilement ensuite entre l'émetteur et le récepteur du message. D'autre part, pour que l'interprète ait la capacité de remémorer tout ce qu'il a stocké dans sa mémoire en ce qui concerne les informations appartenant aux dirigeants de la conférence en question. Alors, nous pouvons certifier que la mémoire est le processus de mémoriser et de restituer l'information pour faire une tâche.

De ma part, quand je fais mon métier en tant qu'interprète avec l'homme d'affaire M. Marwan Omer, avant de tenir la réunion avec M. Alain, M. Marwan me fournit tous les documents concernant leurs principales interventions. Alors, par ces documents, je stocke toutes les informations cruciales dans ma mémoire afin de les transposer en tant que telles à l'interlocuteur lors du début de la réunion (de la langue arabe vers la langue française ou au contraire).

D'ailleurs, nous affirmons que la mission de la mémoire se porte sur deux plans : celui de la réception et de la reformulation du sens. Par conséquent, nous avons deux types de mémoire : la mémoire à court terme et la mémoire à long terme que nous citons ci-dessous.

(*) SELESKOVITCH Danica, *op. cit.* p. 78.

3.1.1. La mémoire à court terme (MC)

La mémoire à court terme est considérée comme la mémoire de travail, c'est-à-dire, elle sert à stocker des informations d'une durée limitée. Autrement dit, l'interprète mémorise des informations dans la mémoire de travail et puis il les réutilise d'une façon temporaire pendant qu'il fait sa tâche dans la conférence.

D'un côté, lors de l'écoute, l'interprète profite de sa mémoire de travail dans l'objectif de conserver les informations émises par l'orateur afin de les traiter. D'un autre côté, il en dégage le sens et le transfère vers la langue d'arrivée. De son côté, Daniel Gile souligne que «*l'effort de mémoire à court terme (M) : il s'agit de l'ensemble des opérations de stockage, de déplacement et de recherche en mémoire d'éléments d'information émanant du discours de l'orateur*». (*)

De ma part, lors de la pratique de l'interprétation (consécutive ou simultanée), quand j'écoute l'orateur (M. Alain), je stocke les informations dans ma mémoire de travail (mémoire à court terme) en vue de traiter les informations lors de leur entrée dans mon cerveau. Ensuite, j'en retire le sens juste en le reformulant vers la langue-cible (LC) et en le transmettant en tant que tel à M. Marwan.

Par ailleurs, la mémoire à court terme n'est pas séparée de la mémoire à long terme que nous expliquerons ci-dessous parce qu'elle fait la première phase de la conservation à long terme dans l'opération à apprendre par cœur. Alors, nous pouvons affirmer que la mémoire à court terme est une mémoire provisoire et l'interprète en profite dans un laps de temps pour stocker les informations afin d'en retirer le sens juste pour faire son travail dans la production du sens du vouloir-dire de l'orateur et puis il le transmet fidèlement aux auditeurs d'une langue vers l'autre.

3.1.2. La mémoire à long terme (ML)

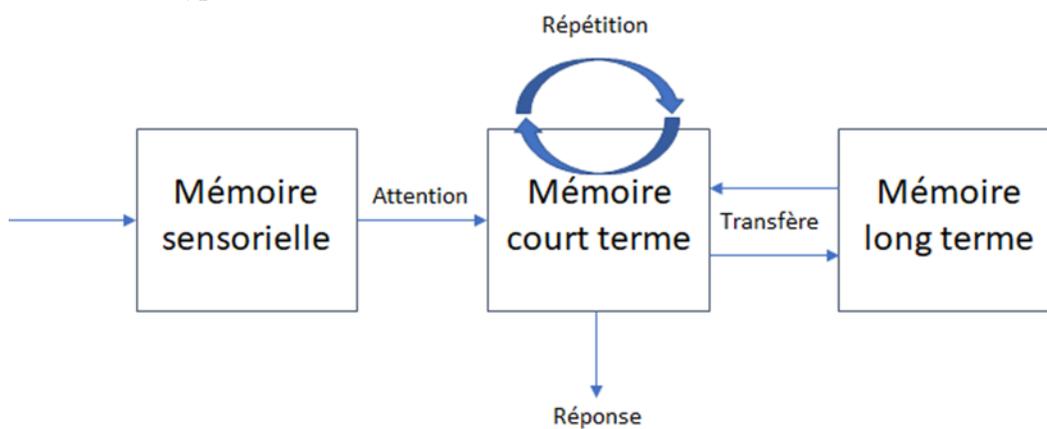
Contrairement à la mémoire à court terme, la mémoire à long terme qui nous permet de conserver des informations dans une durée quasiment illimitée.

C'est-à-dire, tous les événements vécus que nous affrontons pendant notre vie quotidienne et les expériences acquises lors de la pratique de notre travail, nous pouvons les mémoriser dans la mémoire à long terme dans l'objectif d'en bénéficier le plus possible pour améliorer notre statut personnel et

(*) Gile Daniel, *op cit.* p. 7.

nos tâches professionnelles de mieux en mieux grâce à la mémoire à long terme : «*mémoire qui enregistre les évènements de la vie personnelle de l'individu*». (*)

En conséquence, l'interprète utilise la mémoire à long terme pour stocker pendant longtemps les informations qu'il acquiert dès qu'il exerce son métier en tant qu'interprète dans les différentes conférences internationales. Du surcroît, l'interprète expérimenté peut comprendre la totalité du message de l'orateur grâce aux informations conservées dans sa mémoire à long terme et celle-ci l'aide facilement à décrypter le message de l'orateur afin de comprendre le sens exact: «*Comme son nom l'indique, il s'agit d'une mémoire qui peut stocker une grande quantité d'informations pendant longtemps. Elle est étroitement liée à la mémoire à court terme.*». (†). Alors, ci-dessous, ce schéma nous montre la fonction et le lien entre les deux types de mémoire: (‡)



En guise de notre explication sur la mémoire de l'interprète, nous pouvons affirmer que les deux types de mémoire (à court terme et à long terme) font une partie importante et inséparable de la tâche de l'interprète parce que la mémoire à court terme recourt à la mémoire à long terme lors du processus de la compréhension du vouloir-dire de l'orateur grâce aux systèmes sensoriels.

3- Effort de production du discours vers la langue-cible

Nous abordons effectivement le dernier effort du processus de l'interprétation de conférence, c'est l'effort de reformulation du discours de l'orateur et sur cet effort compte l'interprète totalement afin de transmettre le message de l'orateur aux auditeurs d'une façon fidèle. Alors, nous pouvons le définir comme la fin de la phase importante dans l'opération traductive spontanée et à travers laquelle l'interprète évoque tous les mots et les termes techniques essentiels qu'il a stockés dans sa mémoire de travail lors de la compréhension du

(*) Farnoud Esmael. Processus psycho-cognitifs de compréhension dans l'interprétation de conférence (consécutive et simultanée) et dans la traduction: cas du français et du persan. Linguistique. Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 2014. Français. p. 118.

(†) *Ibid.*

(‡) Voir <https://images.app.goo.gl/nlFth1kWgIQP5XcAA>

message dans l'intention de reformuler le message de l'émetteur d'une langue-source à une langue-cible.

Par conséquent, D. Gile l'a défini en disant que : «*cet effort désigne l'ensemble des opérations d'évocation de mots et de construction de structures en langue d'arrivée*». (*). D'ailleurs, lors de la production du message de l'orateur, l'interprète doit se concentrer seulement sur la compréhension du sens exact parce que l'interprétation de conférence ne se fonde pas sur la transmission des langues ou des mots, mais elle s'appuie sur le sens du message et par lequel l'interprète peut faire comprendre justement aux auditeurs ce que dit l'orateur.

De ma part, pendant que je transmets à M. Marwan le message de M. Alain (le Français) en langue arabe, je ne reformule que le sens exact du message (le vouloir-dire) pour que l'interlocuteur comprenne bien ce qu'à l'intention d'exprimer l'orateur et je suis le même processus traductif à l'oral avec M. Alain. Autrement dit, en faisant mon travail en tant qu'interprète, je remplace le locuteur dans la réexpression et la transmission de son discours.

En outre, lors de l'étape de la production du discours, l'effort de l'interprète s'intensifie et s'augmente pour compenser son retard quand l'orateur parle vite et pour qu'il ne rencontre pas le problème de la perte informationnelle, son bagage cognitif joue essentiellement un rôle très important en vue d'exécuter sa tâche d'une façon continue sans cesse.

De plus, il doit avoir des connaissances culturelles suffisantes des langues qu'il parle pour faire l'équilibre entre elles en cas de la réexpression du discours de l'orateur en langue-cible. Comme D. Gile mentionne qu' : «*une troisième cause d'intensification de l'Effort de production chez l'interprète est l'obligation d'accélérer pour suivre un orateur rapide ou dense, pour rattraper un retard ou pour satisfaire le génie de la langue d'arrivée, plus verbeuse que la langue de départ*». (†)

En conséquence, à la fin de notre explication concernant cet effort productif par l'interprète, nous confirmons que la facilité du travail de l'interprète dans la production et la transmission du message se produit grâce à ses expériences approfondies et acquises qui sont le résultat de sa tâche continue dans les différentes conférences internationales qui polissent son talent. Autrement dit, ce qui rend l'interprète comme l'interprète à succès, c'est le résultat du tas des années de ses expériences dans le domaine de l'interprétation de conférence.

Conclusion

(*) Gile Daniel. *op. cit.* p.8.

(†) *Ibid.* p. 15.

À l'instar de tout ce que nous avons éclairci et mentionné sur les quatre efforts, nous pouvons affirmer que l'interprète ne peut pas faire son travail sans la parfaite maîtrise de ces quatre efforts: effort d'écoute et d'analyse, effort de compréhension, effort de mémoire (à court terme et à long terme) et effort de production du discours, parce que l'un est complémentaire à l'autre. Autrement dit, en utilisant ses écouteurs, l'interprète doit tout d'abord écouter le discours de l'orateur afin de l'analyser en détail dans l'intention de comprendre le sens juste du vouloir-dire de l'orateur.

De plus, les deux efforts ((écoute et analyse) et compréhension) sont opérés grâce à la mémoire qui aide l'interprète à décoder et à comprendre le message de l'orateur. Du surcroît, nous signalons l'importance de sa mémoire dans le stockage des informations acquises lors de l'exécution de sa tâche en tant qu'interprète dans les différentes conférences internationales.

D'ailleurs, pour éviter la perte d'informations, la mémoire traite des difficultés rencontrées par l'interprète: l'écoulement rapide du temps, la vitesse de l'orateur quand celui-ci parle et son accent inhabituel ou peu clair. Alors, toutes ces contraintes sont affrontées par l'interprète qui est capable de vaincre ou passer à l'aide de sa mémoire et grâce à son bagage cognitif.

Nous concluons notre explication en citant que l'effort de production du discours s'opère aussi par la forte mémoire contenant la capacité dans le traitement d'information et celle-là (la mémoire) aide l'interprète à trouver des termes adéquats quand il reformule le sens du message de l'orateur en langue-cible, puisque l'interprète n'a pas le temps de réfléchir, il doit spontanément reproduire le message et puis il le transmet fidèlement aux auditeurs en s'appuyant sur le sens exact du message de l'orateur.

Bibliographie

Ouvrages :

- SELESKOVITCH Danica, L'interprète dans les conférences internationales, imprimé en France, Paris, Lettres Modernes, 1968.

Articles :

- Gile Daniel, « Le partage de l'attention et le modèle d'effort en interprétation simultanée» associate professor, INALCO-université Paris III, 1988.

Thèses et mémoires :

- Farnoud Esmael. Processus psycho-cognitifs de compréhension dans l'interprétation de conférence (consécutive et simultanée) et dans la traduction: cas du français et du persan. Linguistique. Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 2014. Français.
- CARRION VALENCIA, Paloma, BISMUTH NIOUKY, Julie Marie-Louise Renée. Derniers entraînements de simultanée avec texte. 2011.

Sitographies en ligne :

- Dr. Garba Musiliu, ETUDE ANALYTIQUE DU VOULOIR-DIRE EN INTERPRETATION. p.3. in https://www.academia.edu/36792432/ETUDE_ANALYTIQUE_DU_VOULOIR_DIRE_EN_INTERPRETATION.
- <https://blog.capitecorpus.com/fondamentaux-schema-de-la-communication/>
- <https://images.app.goo.gl/niFth1kWg1QP5XcAA>